



333 avenue Victor Hugo à Valence

Nouveau ! Le 333

LA BONNE ADRESSE POUR LES DÉMARCHES
DE RECHERCHE D'EMPLOI OU DE FORMATION

Réunir en un même lieu les acteurs de l'emploi, de la formation et de l'insertion pour faciliter la vie de ceux qui cherchent un emploi, c'est le pari du 333. Un projet inédit en France. Situé à Valence, au 333 avenue Victor-Hugo, à la même adresse que Pôle emploi, il accueille désormais la Mission locale, la Plateforme emploi et le service économie-emploi-insertion du Département de la Drôme. Une initiative de Valence Romans Agglo.

C'est un projet original qui voit le jour à Valence à compter du 8 février 2021. Porté par Valence Romans Agglo, ce regroupement dans un seul et même bâtiment des principaux acteurs de l'emploi, de la formation et de l'insertion est unique en France. Le 333 – situé au numéro 333 de l'avenue Victor-Hugo à Valence – joue la carte du « circuit-court » pour faciliter le parcours des demandeurs d'emploi et une plus grande efficacité dans leurs recherches. Plus question de partir à la chasse au bon renseignement dans divers lieux du territoire. Ici, ils peuvent désormais trouver les bons interlocuteurs pour faciliter une reprise d'activité professionnelle.

Réduire de moitié le nombre d'interlocuteurs

Accueillir, informer, orienter, telles sont donc les trois missions de ce lieu. En facilitant ainsi les démarches des demandeurs d'emploi, le 333 se veut aussi le moyen de simplifier l'accès et la lisibilité des services qui œuvrent au quotidien pour accompagner vers l'emploi, la formation et l'insertion.

Actuellement, on considère qu'un demandeur d'emploi, ou une personne en insertion et/ou formation va rencontrer entre 9 et 12 interlocuteurs. Un parcours du combattant qui peut parfois

décourager. Avec le 333, le but est de réduire de moitié les interlocuteurs. Une efficacité accrue pour un meilleur accès ou retour à l'emploi, dans une période de crise sanitaire qui malheureusement pèse autant sur les chiffres que sur le moral.

Plus de 1 500 m² de locaux

La grande originalité du projet, réussir à réunir sur un même site les principaux partenaires de l'emploi, la formation et l'insertion.

Le site choisi présente un double intérêt. Il jouxte le Pôle emploi, occupant historique du lieu. Il permet de réhabiliter un ancien centre commercial inoccupé depuis plusieurs années.

Un seul site et tout un panel de possibilités, afin de répondre au mieux aux demandes d'un public à l'âge et aux profils très variés. Sur plus de 1 500 m², la Plateforme emploi occupe près de 700 m², la Mission locale 692 m², et le Département de la Drôme 115 m². Environ 300 m² sont réservés aux espaces communs (bureau des permanences, salle de réunion, salles informatiques, archives, cuisine, toilettes, locaux techniques). Un point accueil, en charge des rendez-vous de l'ensemble des structures, est ouvert pour accueillir et orienter au mieux les usagers. Au total, 70 personnes travailleront sur place. Les travaux de

réhabilitation du site ont duré un an pour un budget de 2 millions € HT (hors achat du bâtiment).

Un formidable effet réseau

L'autre originalité de ce nouvel équipement est le bureau des permanences assurées par des membres du réseau. Une cinquantaine de partenaires a été identifiée sur le territoire dans divers domaines en lien à l'emploi : accompagnement, insertion, employeurs, formation et apprentissage, création d'activité, représentation professionnelle. Seize d'entre eux ont d'ores et déjà réservé des créneaux pour des permanences qui se dérouleront au rythme d'une demi-journée tous les quinze jours. D'autres créneaux ont été conservés pour de potentiels ajouts, ou pour des recruteurs qui pourront par exemple organiser une journée sur place pour trouver de futurs collaborateurs.

Les professionnels de l'emploi pourront, en fonction des besoins ponctuels de chacun, promouvoir une opération, solliciter d'autres acteurs dans le cadre d'un projet, proposer une conférence, se concerter, s'informer... Un fonctionnement optimisé en trois étapes : le professionnel formulera sa demande, l'Agglo coordonnera l'organisation et le professionnel reprendra la main pour gérer son événement.

INFOS PRATIQUES

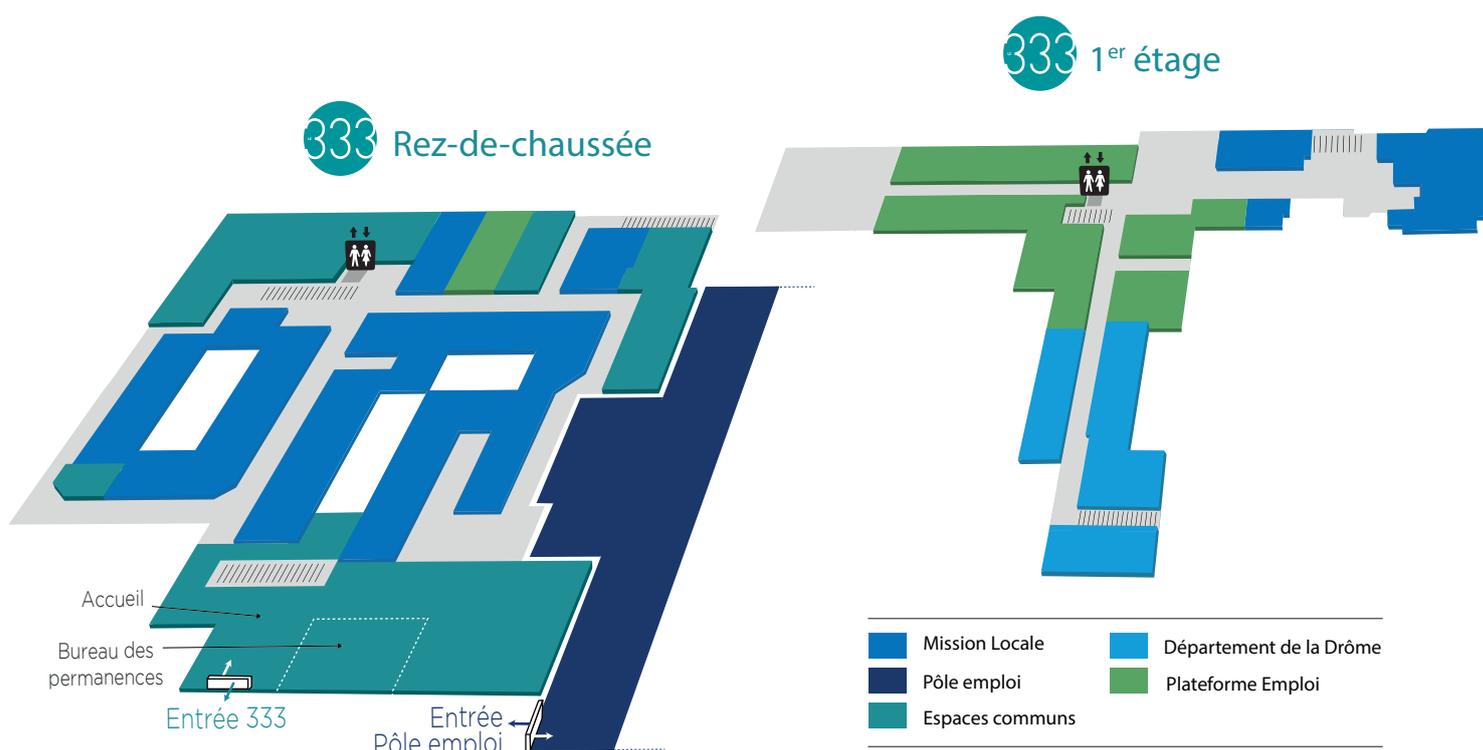
Le 333

333 avenue Victor-Hugo à Valence

Ouvert du lundi au vendredi

de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Tél. 04 28 610 333



La Plateforme Emploi



ACCOMPAGNER LES DEMANDEURS D'EMPLOI,
LES PERSONNES EN RECONVERSION ET LES ENTREPRISES
SUR DES THÉMATIQUES SPÉCIALISÉES.

Rencontre avec Marie-Chantal Sauzet, directrice

Marie-Chantal Sauzet a accueilli avec enthousiasme l'idée de ce regroupement et ce modèle inédit qui va se mettre en place au 333. Avec la Plateforme Emploi qu'elle dirige, c'est une trentaine de salariés qui va arriver avenue Victor-Hugo. Leur objectif, accompagner les usagers, grâce à un arsenal de dispositifs pouvant concerner les demandeurs d'emploi, bien sûr, mais aussi les chefs d'entreprises et les DRH. Elle souligne combien, parfois, partager un simple café entre partenaires « permet de lever des incompréhensions, de faire avancer les choses ».

Un public de 16 à 60 ans

Parmi les missions, nombreuses, de la Plateforme : la lutte contre l'illettrisme, l'accès à la mobilité, l'Ecole de la Deuxième Chance (pour les 16-25 ans), le PLIE (plan local pour l'insertion et l'emploi) pour les personnes les plus éloignées de l'emploi, un service Ressources Humaines des entreprises, un « pack accueil » pour faciliter l'insertion des conjoints, une CVthèque, ou bien encore la gestion des clauses d'insertion*...

Le public touché est âgé de 16 à 60 ans. Il est constitué d'individus en situation d'illettrisme, de jeunes diplômés non insérés, comme de grosses entreprises, PME, micro-entrepreneurs, demandeurs d'emploi, jeunes diplômés... En moyenne, 1 400 personnes sont accompagnées chaque année.

Eviter les doublons grâce au 333

« Je crois beaucoup en cette synergie » explique Marie-Chantal Sauzet, « pour les demandeurs d'emploi, le 333 sera plus lisible et efficace. Pour nous autres, structures, ça nous permettra d'avoir un planning commun tout en restant autonome, de régler des choses en back office et d'éviter certains doublons ». Ce lieu unique d'accueil et d'orientation doit permettre à tous les acteurs de se mobiliser et d'aller vers « une plus grande cohérence dans les pratiques » ajoute-t-elle.

En charge des permanences

La Plateforme Emploi sera aussi en charge de la gestion des permanences mises en place au 333 pour les membres du réseau. « Un bureau est réservé pour que les structures extérieures inscrites - comme la Chambre de métiers par exemple. Elles viendront, à tour de rôle et tous les 15 jours, tenir une demi-journée de permanence pour des entretiens ou des informations collectives. Une salle de 80 places (jauge hors dispositif sanitaire COVID) peut également servir pour des comités de pilotage, comme lieu de brainstorming, d'échanges ou pour le recrutement ».

« Un rapprochement qui va éviter à certains demandeurs d'emploi de se perdre en errance entre différents partenaires, que ce soit volontaire ou non ».

* Conditions d'exécution d'un marché permettant de réserver une part des heures de travail, générées par le marché, à la réalisation d'une action d'insertion.

La Mission Locale



ORIENTATION, FORMATION, SAVOIR-ÊTRE
ET EMPLOI

Rencontre avec
Régis Ponsich,
directeur

En 2020, ce sont 2 164 jeunes de 16 à 25 ans qui ont poussé la porte de la Mission Locale Agglomération et territoire du Valentinois. Cela a donné lieu à plus de 7 800 rendez-vous avec des conseillers. Orientation, formation, savoir-être et emploi, ce sont les quatre grands objectifs de la Mission Locale. Son public, les 16 à 25 ans, ainsi qu'une partie des bénéficiaires du RSA dont elle assure le suivi. En 2020 cela a concerné 1418 personnes entre 26 et 60 ans et 27 soutiens de famille de moins de 26 ans.

Réparti jusqu'ici sur trois sites distincts, l'ensemble des salariés de la Mission Locale (une quarantaine en tout) sera désormais réuni dans les locaux du 333. Régis Ponsich, directeur, y voit là l'occasion idéale de renforcer une logique de cohésion et d'instiller plus encore l'esprit « mission locale » qui les anime. Bien entendu, l'autre grand avantage, c'est la présence à quelques pas des autres acteurs de l'emploi et de l'insertion et la possibilité de donner une réponse rapide, sinon immédiate, à un questionnement du public bénéficiant d'un accompagnement.

De plus en plus de mineurs

Depuis l'année dernière, avec la Loi Blanquer, la Mission Locale est également en charge de « la détection des invisibles » dans le cadre de l'école de la confiance, avec le CIO. Les « invisibles », ce sont les jeunes de 16 à 18 ans sortis du champ scolaire mais pas encore en formation ni identifiés dans un parcours pour l'emploi. C'est une réponse à une problématique

apparue clairement au fil des ans, puisque souligne le directeur, « nous avons récemment 7 à 10 % de mineurs à la Mission Locale ».

Côté territoire, ce sont aujourd'hui 23 communes qui en dépendent, 21 en Drôme et 2 en Ardèche.

333, la combinaison gagnante

En étant proche des autres structures dédiées à l'emploi, la Mission Locale se réjouit d'avance du gain de temps et d'efficacité qui en découlera pour ses usagers. Pour autant, la libre adhésion de la personne orientée demeure au cœur des préoccupations des conseillers.

Ce regroupement des services en un même lieu se révèle donc un outil qui servira également professionnels de l'emploi et employeurs. « Si une entreprise nous contacte, on lui proposera aussi de la mettre en lien avec les autres acteurs. La mutualisation permet de plus de toucher plus de monde lors d'informations collectives ». Le 333 s'avère donc une combinaison gagnante pour tous.

« Notre spécificité, c'est de lever les freins, de préparer le terrain pour une insertion réussie. Si vous faites de la peinture sur une surface qui n'a pas été préparée, elle ne tiendra pas ».

Service économie, emploi et insertion du Département



AIDE AUX ENTREPRISES, INSERTION, ACCÈS À L'EMPLOI,
ORIENTATION ET ACCOMPAGNEMENT DES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

Rencontre avec
Marie-Christine Bajard,
directrice

Vers un service public de l'insertion et de l'emploi

Avec l'année qui s'ouvre, un défi de taille s'annonce : « Essayons d'être ensemble et soyons agiles. Arrêtons de diviser les publics et décloisonnons les dispositifs. Et en ce sens, le 333 va être un vrai laboratoire ». Pour Marie-Christine Bajard, à la tête du service économie, emploi et insertion du Département de la Drôme, l'objectif affirmé d'un tel projet est d'injecter davantage de souplesse et de coordination pour un mieux-être des usagers. « A nous de leur proposer un parcours plus fluide ». Au total, une dizaine de personnes du Département arrivent au 333.

La gestion du RSA évolue

Le Département gère les dossiers des bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active et, selon les cas, les redirige vers des structures telles la Mission Locale et les Centres médicaux sociaux. La crise sanitaire n'aura pas manqué de faire évoluer les chiffres à la hausse, et aujourd'hui ce sont 12 000 drômois qui perçoivent cette aide financière, soit un retour aux chiffres de 2015.

Là encore, le déménagement au 333 fait écho à des changements de pratiques importants. « Nous sommes territoire d'expérimentation pour les rendez-vous individuels avec les nouveaux bénéficiaires du RSA. Pour ceux qui sont les plus proches de l'emploi, nous proposerons du coaching

individuel intensif à raison d'une fois par semaine pendant 3 à 4 mois [opération Job Coaching 26] ». Les autres seront dirigés vers Pôle emploi ou la Mission Locale avec, à la clé, remise à niveau, relance de dynamique pour accéder au monde du travail, préprofessionnalisation... Une partie du public est également orientée vers des structures adaptées qui prennent en charge des problématiques de santé psychique, physique et/ou sociales.

Eviter les décrochages

5 à 6 mois, c'est le temps qu'il faut à un allocataire du RSA pour obtenir un premier rendez-vous avec un conseiller, que ce soit à l'échelon local ou national. « C'est beaucoup trop long. Les gens décrochent. On doit réduire ce délai afin de favoriser le retour à l'emploi » poursuit Marie-Christine Bajard. Le système de rendez-vous individuel mis en place au 333 devrait permettre au bénéficiaire de rencontrer un référent parcours insertion sous 2 à 4 semaines après son entrée au RSA. C'est un véritable atout. « On peut aussi espérer qu'à la sortie d'un entretien, les personnes prennent les rendez-vous nécessaires grâce à l'accueil commun ».

N'oublions pas aussi le volet développement économique et accompagnement aux entreprises drômoises assuré par le service départemental. Un chargé de développement intervenant sur ces missions sera également présent au 333.

« Le « plus » du 333, c'est un grand nombre d'acteurs sur un même site, au bénéfice de l'utilisateur, chef d'entreprise comme demandeur d'emploi ».

Pôle emploi



ACCOMPAGNER LES DEMANDEURS D'EMPLOI DANS
LEUR RECHERCHE D'EMPLOI ET RÉPONDRE AUX BESOINS
DE RECRUTEMENT DES ENTREPRISES

Rencontre avec Denis Buhler,
directeur de l'agence
Pôle Emploi Victor-Hugo

Un lieu unique et de multiples réponses

Installé depuis 2012 dans les locaux situés, eux aussi, au 333 de l'avenue Victor-Hugo, l'agence dirigée par Denis Buhler est l'une des deux que compte Valence. Celle de Valence Hugo (64 salariés) gère les dossiers de près de 8 000 demandeurs d'emploi de Valence, Guilhaumand-Granges et Saint-Péray.

Ici, comme un peu partout ailleurs en France, on note une augmentation du chômage. 9,1 % pour la Drôme au troisième trimestre 2020 (contre 7,8 au second) et 9,1 % sur Valence (contre 7,3 au second trimestre). Des chiffres plus élevés que la moyenne nationale*. Sans compter la forte probabilité de licenciements économiques à venir, certains secteurs étant durement impactés par le manque d'activité dû à la Covid. « Malgré tout, des entreprises recrutent encore, en particulier dans trois secteurs prioritaires, santé, bâtiment et transports logistiques, sans compter les demandes récurrentes de l'industrie agro-alimentaire. Tous les demandeurs relevant de ces secteurs sont d'ailleurs systématiquement appelés » ajoute Denis Buhler.

Des missions complémentaires

Demandeurs d'emploi et entreprises sont les interlocuteurs de Pôle emploi. Aux premiers, l'agence propose de formaliser, déterminer un projet professionnel et de les aider à répondre à leurs besoins de formation et/ou de mise en relation avec des entreprises. « Les modalités d'accueil varient selon les besoins. Les gens autonomes nécessitent un suivi plus

punctuel, souvent par téléphone ou par visio. L'accueil est renforcé pour les personnes qui rencontrent des freins plus importants ».

Côté entreprises, Pôle emploi recueille les besoins, recherche des candidats ou met en place des actions de formation préalables à l'embauche. En outre, des opérations de recrutement, d'information, des forums, sont régulièrement organisés sur le territoire.

Le 333, accélérateur de mouvement

La particularité du 333, souligne encore Denis Buhler, c'est d'avoir pensé à regrouper des structures comme la Mission locale, la Plateforme Emploi et le service économie-emploi-insertion du Département en un même lieu. C'est aussi la possibilité de travailler sur un important maillage du territoire avec le réseau de 50 partenaires pouvant intervenir sur place. « Ce projet devrait permettre d'accélérer le mouvement, accélérer le retour à l'emploi et clarifier le rôle de chacune des structures. Un lieu unique, c'est une information capitale pour les demandeurs d'emploi et les professionnels ».

« Le 333, c'est l'opportunité pour les structures qui interviennent sur le champ de la formation et de l'emploi de limiter les temps de réaction, de développer des actions partenariales au service des demandeurs d'emploi et pour satisfaire les besoins des entreprises du bassin valentinois ».

* La France compte 2,7 millions de chômeurs. Le taux de chômage a bondi de 1,9 point au troisième trimestre 2020 pour s'établir à 9 % de la population active en France (hors Mayotte) selon l'Insee.



LE DÉPARTEMENT



La Plateforme
Emploi
MOUVEMENT DES ÉNERGIES DU TERRITOIRE



Mission Locale
Agglomération et Territoire du Valentinois

